

Dans le ventre du cheval de Troie : Hélène Montarde

## Chapitre 6 : Des guerriers impatients

- Il fait chaud.
- Il fait soif.
- Tiens, j'ai encore un peu d'eau dans ma gourde.
- C'est la chaleur surtout ...

Dans le ventre du cheval, les Grecs commencent à trouver le temps long. Le soleil monte et, à l'intérieur de la carcasse en bois, la température monte aussi. Il faut dire que pas un arbre n'apporte son ombre bienfaisante. Tant de combats se sont déroulés ici que le vaste espace au pied des remparts de Troie s'est transformé en désert.

- Ulysse, dis-nous où ils en sont ! réclame Anticlos.

Ulysse observe les formidables murailles et il explique :

- Ils avancent, ils avancent. Ils sont nombreux. Un morceau de mur est déjà tombé.
- Il est malin , ce Sinon ! ricana Acamas. Demander aux Troyens de détruire eux-mêmes leurs remparts, il fallait y penser !

Ulysse ne relève pas. Cette idée, là aussi, c'est lui qui l'a eue. Depuis que le nuage a dessiné la forme du cheval sur le disque plein de la lune, il a élaboré son plan dans les moindres détails.

Il n'a pas prévu cependant le soleil qui brûle au-dessus de Troie, ni la chaleur intense dans la prison de bois, ni le mauvais caractère de ses compagnons !

- Ils sont vraiment lents, ces Troyens ! clame Ménélas. Vous vous rendez compte du temps qu'il leur faut pour abattre un misérable

morceau de muraille ?

- Chut ! murmure Thoas. Ils vont finir par t'entendre !
- Ça m'est égal ! J'en ai assez d'attendre dans cette boîte ! Sortons et battons-nous.
- Ménélas a raison, affirment ses voisins. Ce n'est pas digne de nous d'attendre là en cachette !

Ulysse intervient. Il lance :

- Ce qui ne serait pas digne de nous, c'est de nous montrer maintenant. De trahir Sinon et tous nos compagnons dissimulés de l'autre côté de l'île de Ténédos.

Les autres grommellent.

- Il n'y en a plus pour longtemps, assure Ulysse. Tenez, je vois les derniers blocs de pierre qui tombent. Il y a à présent un sacré trou dans leur enceinte !
- Est-ce qu'ils vont être capables de tirer le cheval jusqu'à là-bas , s'inquiète Épéos.
- Bien sûr ! Je vois tout un groupe qui approche, avec des roues et des cordes.

Les compagnons d'Ulysse sont bien obligés de le croire. Ils entendent des coups : ce sont les roues que l'on fixe aux pieds du cheval. Puis ils sentent la monstrueuse statue s'ébranler.

- Enfin, murmure Néoptolème. Il va se passer quelque chose !
- Pas tout de suite leur rappelle Ulysse. Il faut patienter jusqu'à la nuit ...
- Et en attendant ,

- En attendant, les Troyens vont faire le fête.
- Sans nous, murmure Tessandre. Oups ! C'est quoi, ça ?
- Ça, c'est mon pied ! rugit Sthénélos. Et tu es en train de l'écraser !
- Chut ! souffle Ulysse. Vous faites trop de bruit ! On va vous entendre. Et tenez vos armes ! Vos boucliers cognent les uns contre les autres.

Mais les Troyens ne prêtent pas attention aux cliquetis et aux voix qui s'échappent parfois du ventre du cheval. Ils chantent et ils dansent pour encourager les hommes qui tirent la lourde statue dans les rues de leur ville. Des jeunes filles jettent des pétales de fleurs vers l'imposante carcasse. Des enfants se poursuivent en riant entre ses jambes.

Avec le cheval de bois, les Troyens fêtent la fin de dix années de guerre, ils fêtent le départ des Grecs et ils fêtent l'arrivée dans leur ville de ce merveilleux cadeau.

Enfin, la statue s'immobilise.

- Où sommes-nous ? Interroge Ménélas.
- Devant le temple, répond Ulysse.
- Et que vois-tu par l'oeil du cheval ?
- Des gens qui dansent, qui chantent, qui boivent, qui mangent, qui s'embrassent...
- Qu'ils en profitent ! ricane Sténélos. Et ils n'en ont plus pour très longtemps.
- Il y a cette fille aussi, ajoute Ulysse.
- Une fille que tu connais ?
- Que je connais, c'est beaucoup dire. Assez en tous cas pour savoir

qu'il s'agit de Cassandre, une fille du roi Priam.

- Elle chante et danse, elle aussi ?
- Oh non ! Au contraire ! Elle essaie d'arrêter les Troyens. Elle clame que ce cheval conduira Troie à sa perte.
- Comment peux-tu le savoir ? interroge Machaon. Il y a trop de bruit pour entendre la voix de cette fille.
- Pas besoin de l'entendre, réplique Ulysse. Cassandre a un don : elle peut prédire l'avenir.

Les compagnons d'Ulysse s'affolent.

- Mais si les Troyens l'écoutent, lance Ménélas, nous sommes perdus !

Ulysse rit doucement et explique :

- Aucun risque. Le dieu Apollon a jeté un sort à Cassandre. Elle prédit la vérité, mais personne ne la croit jamais !
- Tant mieux pour nous, grogne Anticlos.
- Est-ce qu'on va encore attendre longtemps ? interroge Néoptolème.
- Jusqu'à l'arrivée de la nuit, réplique Ulysse. En attendant, dormons ! Bientôt, nous aurons besoin de toutes nos forces.